

SUIVEZ LE GUIDE

La visite débute par les **logis des services (1)** édifiés le long du Rhône. D'après l'inventaire du château réalisé en 1457, on y trouvait un mobilier nécessaire aux préparations culinaires : chaudron en cuivre, tournebroches, vaisseliers, tables, tréteaux, etc.

L'apothicairerie de l'**ancien hôpital de Tarascon (2)** constitue un ensemble exceptionnel de pots canons, chevrettes et urnes. Elle est issue d'un don effectué au XVIII^e siècle par le propriétaire de la manufacture royale de faïences de Montpellier, Jacques Ollivier, à la congrégation des Filles de la Charité, gestionnaire de l'hôpital.

On quitte les logis des services pour accéder au **jardin (3)** dominé par le cyprès planté en 1938. Au pied du tilleul, se trouve la Fontaine de Fortune, allusion à l'oeuvre écrite par le roi René d'Anjou, le Livre du Coeur d'amour épris, où le chevalier Coeur, allégorie et incarnation littéraire du roi, fait une halte devant le seuil noir de la fontaine, de laquelle s'écoule une eau maléfique.

La visite se poursuit en direction de la cour d'honneur et du logis seigneurial. Au Moyen Age, la **cour d'honneur (4)** est un lieu de vie central dont l'espace est théâtralisé. Elle relie les salles d'apparat, de services et de résidence des princes d'Anjou. L'escalier ajouré de dix-neuf fenêtres conduit directement à la terrasse. L'oratoire privé de la reine Isabelle de Lorraine, première épouse du roi René d'Anjou, s'appuie sur la tourelle de cet escalier. On distingue encore les traces des voûtes ancrées contre la façade ouest.

Dans un angle, se trouvent les bustes du roi René I^{er} (1409-1480) et de sa seconde épouse Jeanne de Laval (1433-1498). L'inscription latine placée sous la niche mentionne : « Ces divins héros, illustres par les lys de France et la Croix, s'avançant côte à côte, préparant leur départ pour les cieux ».

La **cave (5)** soutient la **grande galerie (6)** voûtée d'ogives et ornée de culots sculptés (scènes de combat, dragon). L'espace dévoué à la prière est composé de la **chapelle basse (7)** et de la **chapelle des chantres (8)**. Le chœur de la chapelle basse est décorée d'une représentation du Couronnement de la Vierge et de chapiteaux aux motifs végétaux. La nef est ornée de consoles figurant des vieillards, les prophètes, et d'une représentation du diable, placée sous la tribune en bois.

On revient sur ses pas pour accéder aux salles situées côté Rhône. Le rez-de-chaussée est occupé par la **salle des festins (9)** qui accueillait les banquets. En 1457, on y trouvait trois tables à manger, deux coffres-bancs, sept escabelles à dossier pour s'asseoir, dix tréteaux, un vaisselier, deux landiers en fer pour les cheminées, etc. La trappe à déchets donnant sur le fleuve est placée à l'entrée de la pièce de service, près de la grande cheminée. Une **cuisine et son four pain (10)** sont situés à proximité de la salle des festins.

On accède ensuite au premier étage pour découvrir le **salon du roi (11)**. Le plafond en bois de mélèze est décoré de petits panneaux peints, les closoirs, ornés de représentations d'animaux imaginaires caractéristiques du bestiaire médiéval (centaure, dragon, sirène, licorne, cheval ailé). L'une des **chambres du roi René d'Anjou (12)** est reliée à cette grande salle. Son mobilier comprenait un châlî décoré d'une couverture ornée de léopards et de lions, une chaufferette, une tenture figurant l'histoire de Bertrand du Guesclin ou encore un lustre suspendu au plafond. Une **petite chambre (13)** mène à la tribune édifiée en 1474 dans la chapelle basse.

On se dirige par l'escalier vers le second étage pour découvrir une chambre majestueuse, appelée en 1457, le **grand retrait (14)**. A côté, la **grande garde-robe (15)** servait de grenier. Sous les voûtes, étaient entreposés tapisseries, coffres, bancs, couvertures, etc. L'escalier permet ensuite de rejoindre la **terrasse (16)** et de découvrir le panorama vers les centres historiques de Tarascon et de Beaucaire, le Rhône, les Alpilles, la Montagnette et la plaine autour de Tarascon. Pour accéder au château côté ville, on descend par la tourelle nord.

Les appartements des princes d'Anjou et de leurs invités s'ouvrent d'abord sur la **chambre de l'horloge (17)** située dans la tour ronde. Elle contenait la cage d'une horloge mécanique. Le carrelage date du XVIII^e siècle et témoigne de l'utilisation de la pièce comme cachot. La **chambre de parement (18)** est voûtée d'ogives. Sur les murs, on distingue les clous qui permettaient de suspendre les tentures. La pièce donne accès à une petite chambre (19) et à une chambre carrée (20) décorée de chauve-souris sculptées. La **chapelle du roi et de la reine (21)** possède deux oratoires royaux, équipés en 1457, d'une banquettes et d'un lutrin. Le chœur est orné d'un blason peint figurant les armoiries des princes Louis II et Louis III : fleurs de lys et croix de Jérusalem. Une **petite chambre (22)** conduit à l'**étuve du roi (23)**, ou salle d'eau, dont le sol était chauffé au moyen d'un four.

On emprunte l'escalier d'honneur pour accéder au second étage. Sur la droite, s'ouvre la **grande chambre du roi René I^{er} (24)**. La pièce possède une cheminée à manteau et un plafond restauré. Elle est reliée au **cabinet d'écriture du roi (25)**, qui contenait un mobilier pittoresque : une écritoire recouverte d'étoffe rouge avec son marchepied en sapin, une grande aiguière, une mappemonde, un étui en dents de cheval, un compas en fer, un carquois en cuir bouilli, un étrier mauresque, un petit cor, un soufflet en peau de lézard vert, etc.

On revient sur ses pas pour accéder sur la gauche aux appartements occupés, avant 1434, par la reine Marguerite de Savoie, épouse du roi Louis III, frère aîné du roi René. L'étage s'ouvre sur la **chambre de la reine Marguerite (26)**. A côté, la **chambre de parement (27)** possède un plafond peint remarquable, orné d'animaux et de motifs géométriques. Elle est reliée à deux **petites chambres** : l'une donne sur la cour d'honneur (28) et l'autre est aménagée dans la tour ronde (29). Cette dernière possède un remarquable plafond peint souligné d'une frise sculptée de motifs végétaux.

Par l'escalier, on accède au premier étage pour découvrir les appartements occupés successivement par les rois Louis II et Louis III, par le sénéchal du roi, Pierre de Beauvau, et par les reines Yolande d'Aragon, Isabelle de Lorraine et Jeanne de Laval. La **petite chambre (30)** à gauche possède de nombreux graffiti, dont un gravé par Nicolas Poncet en 1748. Il s'adresse au passant en ces termes :

«CY.GISENT.ETE.TROIS.BON.GARCON.PASSANT.NE.TINFORME.LA.CAUSE.POURQUOY.IL.Y.ETION.
PASSE.ET.PRIE.DIEU.POUR.LEUR.CONVERSION ».

On se dirige ensuite vers la **chambre de parement (31)** qui comporte une grande cheminée, ornée du blason de Pierre de Beauvau, figurant quatre lions. La **chambre de la reine Jeanne (32)** possède une cheminée et des latrines. En 1457, on y trouvait un riche mobilier dont un dressoir, un lit, deux coffres à la façon de Florence, un retable neuf figurant le Christ dans les bras de la Vierge, etc. La pièce était ouvragée de toile brodée. On revient sur ses pas pour traverser la **petite chambre (33)** qui conduit au **donjon (34)** : ce dernier abritait la garde du logis.

On rejoint l'escalier afin d'accéder à la dernière **chambre (35)** utilisée comme cachot au XV^e siècle. Cette dernière est constellée de graffiti de bateaux médiévaux, galères de combat, caraques (sorte de caravelles), galéasses (galères de transport de marchandises), gravés par un ou des marins catalans, prisonniers du roi. Soixante-dix graffiti du même type ont été découverts dans un cachot situé sous la chapelle basse. La pièce possède aussi des graffiti à caractère religieux (texte invoquant le Livre de Job, autel gravé dédié à la Vierge, chemin de croix) et profanes (jeux d'échecs et de trictrac).

L'ORGANISATION DU CHÂTEAU AU XV^e SIECLE

Au Moyen Age, l'organisation des pièces évolue selon les besoins de la cour. Les logis des services, côté jardin, étaient occupés par les serviteurs du roi. Le logis seigneurial abritait la cour du roi et possédait de nombreuses chambres, espaces de vie commune où le quotidien des princes était mis en scène. Les grandes pièces situées côté ville sont appelées chambres de parement. Richement décorées de tapisseries, elles étaient dévolues aux réceptions. Réservées aux seigneurs et à leurs invités, les chambres étaient très confortables. Elles possédaient un lit à baldaquin, ou châlît, une cheminée ainsi que des latrines. Les appartements comportaient également de nombreuses petites chambres au mobilier plus modeste, où étaient logés les familiers des princes.

CHÂTEAU DE TARASCON

Centre d'arts René d'Anjou



(Dessin : Studio Différentiel, Paris)

PATRIMOINE ET HISTOIRE

Le château, demeure des princes d'Anjou

Le château de Tarascon a été bâti entre 1400 et 1435 par les ducs d'Anjou, comtes de Provence, Louis II (1384-1417) et son fils Louis III (1417-1434). Tarascon constitue alors la base territoriale de leurs ambitions politiques en Méditerranée. Le château possède une fonction militaire et résidentielle. Son architecture évoque la Bastille Saint-Antoine élevée à Paris par le roi de France Charles V (1364-1380). Les aménagements effectués par le roi René I^{er} (1409-1480) témoignent d'un souci de confort et d'ornement de la demeure royale.

Le château, prison royale et républicaine

À la mort du dernier comte de Provence, Charles du Maine, en 1481, la Provence entre dans le domaine du roi de France. La forteresse devient une prison militaire. Une garnison y est dès lors cantonnée et les salles sont aménagées en cachots collectifs. Les murs sont gravés de nombreux graffiti (bateaux, noms et dates des emprisonnements) laissés par les soldats. La prison reçoit aussi par la suite des détenus de droit commun, hommes, femmes et enfants.

Le château, monument historique classé

Le château est inscrit sur la première liste de protection des monuments français en 1840. Les premiers travaux de restauration sont engagés au XIX^e siècle et se poursuivent après la fermeture définitive de la prison en 1926. Plusieurs architectes en chef des monuments historiques ont restauré le monument : Henri Révoil, Jean Camille et Jules Formigé, Jean Saunier, Jean-Pierre Dufoix, François Botton. Le dimanche 12 mars 1933, le château est ouvert à la visite. Depuis le 1^{er} janvier 2008, le château, service public culturel, est la propriété de la Ville de Tarascon.



CHÂTEAU COTE JARDIN

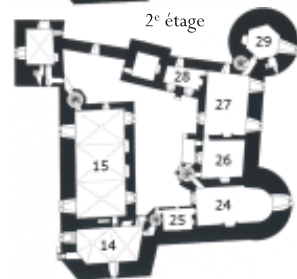
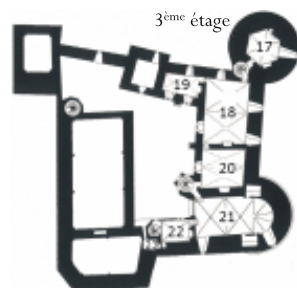
- 0 Accueil, billetterie, boutique, toilettes
- 1 Logis des services, toilettes
- 2 Apothicairerie
- 3 Jardin

CHÂTEAU COTE RHONE

- 4 Cour d'honneur
- 5 Cave
- 6 Grande galerie
- 7 Chapelle basse
- 8 Chapelle des chantres
- 9 Salle des festins
- 10 Cuisine et four à pain
- 11 Salon du roi
- 12 Chambre du roi René
- 13 Petite chambre, tribune de la chapelle
- 14 Grand retrait
- 15 Grande garde-robe
- 16 Terrasse

CHÂTEAU COTE VILLE

- 17 Chambre de l'horloge
- 18 Chambre de parement
- 19 Petite chambre
- 20 Chambre carrée
- 21 Chapelle du roi et de la reine
- 22 Petite chambre
- 23 Étuve du roi
- 24 Grande chambre du roi René
- 25 Cabinet d'écriture du roi René
- 26 Chambre de la reine Marguerite
- 27 Chambre de parement de la reine Marguerite
- 28 Petite chambre
- 29 Petite chambre
- 30 Petite chambre
- 31 Chambre de parement
- 32 Chambre de la reine Jeanne
- 33 Petite chambre
- 34 Donjon
- 35 Chambre, Graffiti de bateaux



CHÂTEAU DE TARASCON

Boulevard du roi René - 13150 Tarascon

Accueil : 04 90 91 01 93

chateau.tarascon.fr